

Vive *les* *arbustes* indigènes!

Des arbustes indigènes plutôt qu'exotiques! 4

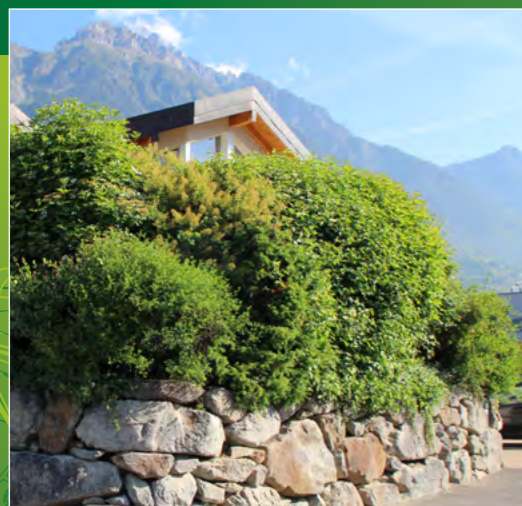
24 essences sélectionnées pour vous 8

Choix des essences / Recommandations 33

Plantation 36

Entretien 38

Pour des haies vivantes et variées

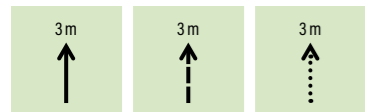


INDEX

Retrouvez la signification des symboles utilisés dans les fiches descriptives

CARACTÉRISTIQUES / PARTICULARITÉS

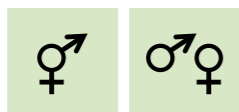
Hauteur maximum (m) et croissance



Feuilles: couleur en automne
Floraison (mois) couleur
Présence d'épines



Pièces florales mâle et femelle



Sur le même pied (espèce monoïque)
Sur 2 pieds (espèce dioïque)

Fruits: type, couleur et maturité (mois)



Baies
Gousses
Samares (graines ailées)
Coque (noisette)



Comestibles



Comestibles mais sans intérêt



Non comestibles (troubles digestifs)

POTENTIEL ALLERGISANT DU POLLEN



fort



moyen



faible



IMPRESSUM

Conception: Commission nature de la Commune de Fully

Textes et schémas: Jérôme Fournier, Drosera SA, Saint-Maurice et Sion

Mise en page et correction: Le fin mot communication, Martigny

Photographies: Paulette Lesage (pp. 8, 9 centre, 22 droite, 25 centre, 27 droite, 38 bas, 39 bas centre), Florian Dessimoz (pp. 29 centre, 30 centre et droite), Sabine & Charly Rey (p. 15 gauche et droite), Yann Triponez (p. 18 gauche), Antoine Sierro (p. 7 haut), Jonathan Emonet (pp.30 gauche, 19 gauche, 27 gauche), Christophe Bornand (p. 21 droite) Jérôme Fournier (toutes les autres photographies)

Dessins: Nicole Déléze, Jérôme Fournier

Impression: Imprimerie du Bourg, Martigny

Cette brochure a été conçue et éditée une première fois par la Commune de Fully, soutenue par le Canton du Valais, en 2015. Son travail a bénéficié du soutien du Service des forêts et du paysage du Canton du Valais.

La Commune de Martigny en a tiré une adaptation pour son territoire en 2023.



VILLE DE
MARTIGNY

PRÉFÉRENCES ÉCOLOGIQUES

ENSOLEILLEMENT



faible fort

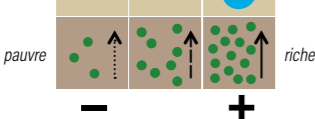
Humidité



sec humide

SOL

Éléments nutritifs



pauvre riche



INTÉRÊTS ÉCOLOGIQUES



Fleurs attractives pour les insectes butineurs

Plante hôte pour papillons (ponche œufs et nourriture pour chenilles)

Fruits appréciés par les oiseaux

Lieu de nidification apprécié par les oiseaux



Les arbustes indigènes en 4 avantages

- Offrent beaucoup plus de variété de couleurs et de formes
- Favorisent la biodiversité (faune et flore locales)
- Exigent moins de soins (arrosage, engrais, traitements, etc.) puisqu'ils sont adaptés aux conditions écologiques de la région
- Sont plus résistants aux maladies et aux ravageurs que les espèces exotiques





Haie d'arbustes indigènes à la fin du printemps

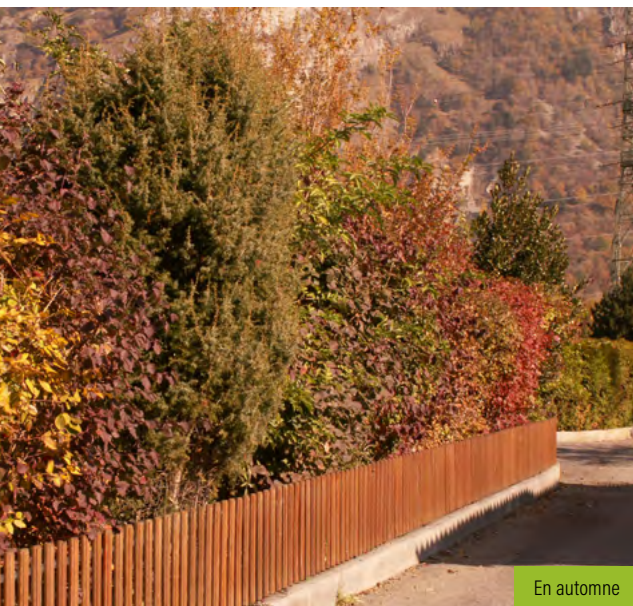
Des arbustes indigènes plutôt qu'exotiques!

Dans les quartiers résidentiels, les espaces verts sont le plus souvent constitués d'un gazon régulièrement tondu encadré par une haie uniforme de thuyas (originaires d'Amérique du Nord), de lauriers-cerises (aussi appelés laurelles, d'origine méditerranéenne), ou d'autres arbustes ornementaux exotiques et sélectionnés (cultivars).

Pourtant, environ 80 espèces d'arbustes indigènes agrémentent haies champêtres, lisières et sous-bois dans nos régions!

Pourquoi ne pas les utiliser pour composer les haies qui délimitent propriétés et jardins?

La haie d'arbustes indigènes: esthétique et écologique



Pour une haie variée et résistante

La plantation d'une haie composée de différents arbustes indigènes permet de rompre avec la monotonie des haies uniformes de thuyas et autres laurèlles. Chaque essence possède des caractéristiques qui lui sont propres (couleur et forme des feuilles, fleurs et fruits) et qui varient durant l'année. Au printemps, l'épanouissement successif de toutes sortes de fleurs blanches, jaunes ou roses agrémentent le feuillage des différents arbustes, dont les nuances s'étalent du vert tendre au vert sombre. Mais c'est dès la fin de l'été que la haie d'arbustes indigènes déploie ses couleurs les plus vives et les plus contrastées: certains feuillages prennent une teinte rouge, grenat, jaune, orange, brune ou encore ocre, alors que d'autres conservent leur couleur verte. Beaucoup d'arbustes se parent alors d'innombrables baies noires, rouges ou orange qui peuvent persister durant l'hiver, au plus grand plaisir des merles, grives et autres passereaux frugivores. Beaucoup de ces petits fruits peuvent d'ailleurs servir à la confection de confitures et de sirops.



Bien moins sensibles aux ravageurs, les haies d'arbustes indigènes conserveront plus durablement un bel aspect. Si un parasite se développe, l'agression sera généralement limitée à un ou deux plants d'une espèce précise, qui le plus souvent s'en remettront sans intervention du jardinier. L'expansion du parasite est en effet stoppée par la présence d'essences auxquelles il n'est pas adapté, ainsi que par les prédateurs installés dans ce type de haie. Un parasite spécialisé pourra rapidement décimer une haie composée d'une seule essence exotique: on voit ainsi souvent des haies de thuyas dépérir en raison de l'installation sous l'écorce d'un coléoptère parasite adapté à cette espèce.

Pour le développement de la faune locale

A l'exception de quelques parasites, la petite faune de nos régions s'adapte difficilement aux arbustes exotiques et aux cultivars, même s'il s'agit d'espèces proches de celles qui poussent chez nous naturellement. Très peu d'animaux profitent d'une haie de thuyas par exemple. Les haies d'arbustes indigènes sont en revanche volontiers colonisées par une petite faune diversifiée, principalement des insectes et des oiseaux. Ceux-ci utilisent alors les haies comme site de nidification, refuge ou encore comme source de nourriture (baies, nectar et pollen, feuilles).



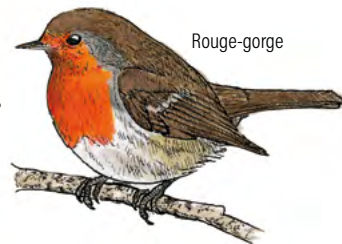
Fauvette à tête noire

Les oiseaux nicheurs

Plusieurs espèces d'oiseaux, comme le merle noir ou la fauvette à tête noire, utilisent les haies d'arbustes indigènes pour la nidification en période de reproduction (printemps et été). Les arbustes servent en effet de support adéquat pour l'installation du nid, à l'abri des prédateurs, et offrent de la nourriture (petits insectes, etc.) pour élever la nichée.

Les oiseaux visiteurs

De nombreux oiseaux profitent des haies de buissons indigènes pour se nourrir (baies, insectes et autres invertébrés) ou s'abriter temporairement. A l'image du rouge-gorge ou du troglodyte, ils peuvent s'y installer pour passer l'hiver ou s'y arrêter durant la migration, le temps de reconstituer leurs réserves.



Rouge-gorge



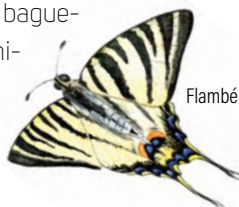
Azuré du Bagueaudier

Les papillons spécialistes

Certains papillons pondent leurs œufs sur une espèce bien précise de buisson indigène, dont les chenilles se nourrissent exclusivement.

C'est le cas notamment du thécla du prunellier, qui se nourrit de préférence sur les nerpruns (et non sur le prunellier, contrairement à ce que laisse supposer son nom), ainsi que du flambé qui se développe sur le bois de

Sainte-Lucie et le prunellier. Le très rare azuré du bagueaudier, présent actuellement en Suisse presque uniquement dans le Valais central, pond quant à lui exclusivement dans les gousses de l'arbuste du même nom.



Flambé

Les insectes butineurs et mangeurs de pollen

Les fleurs de certains arbustes indigènes sont visitées par divers insectes (papillons, coléoptères, mouches, bourdons, abeilles, etc.) qui se nourrissent de pollen ou de nectar (liquide sucré produit par les fleurs). Ainsi, les bourdons sont attirés par toutes sortes de fleurs, notamment celles des buissons indigènes comme la coronille. Le xylocope violet apprécie pour sa



Cétoine

part tout particulièrement le nectar des fleurs de bagueaudier. La cétoine, ou hanneton des roses, qui se nourrit de pollen a une préférence pour les fleurs de rosier sauvage et de sureau. Ces mêmes fleurs de sureau servent également de nourriture aux petits capricornes adultes (les larves se développent dans le bois mort).

Les autres squatteurs

Quantité d'autres petits animaux (insectes, petits mammifères insectivores, rongeurs) apprécient les haies d'arbustes indigènes, que ce soit pour s'y nourrir ou s'y réfugier, à l'image de la discrète et élégante leptophye ponctuée (saute-relu), du tircis (papillon des lisières forestières), du hérisson ou encore de la musaraigne muette.



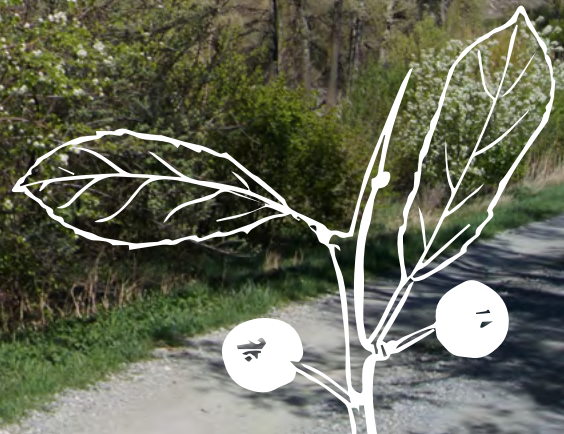
Hérisson

24 essences *sélectionnées pour vous*

Nous avons sélectionné pour vous 24 espèces d'arbustes indigènes, présentées ci-après avec leurs caractéristiques biologiques, écologiques et l'éventuel potentiel allergisant de leur pollen.

Prenez le temps de les découvrir, et choisissez celles qui sont les plus adaptées à votre terrain et à vos préférences (taille, forme et coloration des feuilles, des fleurs et des fruits, etc.).

Note: La plupart des photographies de cette brochure ont été prises en pleine nature. L'aspect des arbustes plantés peut varier en fonction de leur disposition (buisson isolé ou intégré à une haie), de leur entretien (taille) et des conditions écologiques.



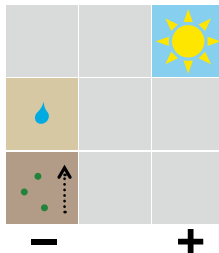
Baguenaudier *Colutea arborescens*



Caractéristiques / Particularités



Préférences écologiques



Intérêts écologiques



! Le baguenaudier est une espèce potentiellement menacée. Décoratif, il est conseillé de le planter par bouquets de trois arbustes dans un sol rocailleux ou graveleux (au besoin, rajouter gravier après plantation).

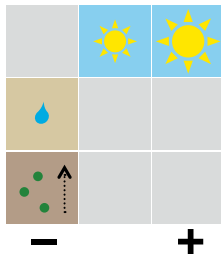
Coronille émérus *Hippocrepis emerus*



Caractéristiques / Particularités



Préférences écologiques



Intérêts écologiques

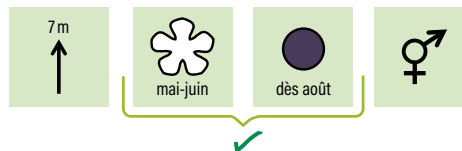


! Décoratif

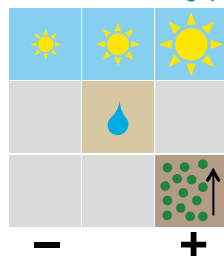
Sureau noir *Sambucus nigra*



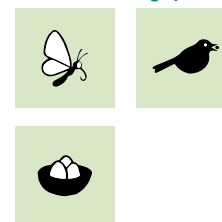
Caractéristiques / Particularités



Préférences écologiques



Intérêts écologiques



! Le sureau peut être conservé en sirop (fleurs et fruits) ou en gelée, confiture (fruits).

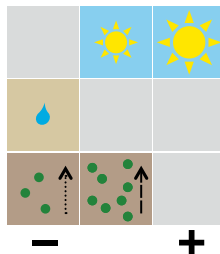
Viorne lantane *Viburnum lantana*



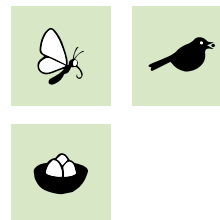
Caractéristiques / Particularités



Préférences écologiques



Intérêts écologiques



! Les fleurs et les baies sont uniquement décoratives, non comestibles.

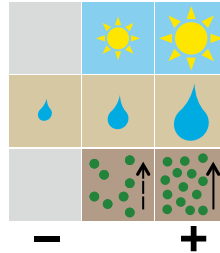
Viorne obier *Viburnum opulus*



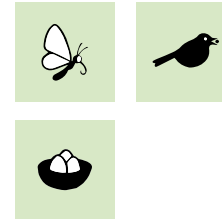
Caractéristiques / Particularités



Préférences écologiques



Intérêts écologiques



! Fleurs groupées: celles de la périphérie grandes et stériles, celles du centre petites et fertiles. Fleurs et baies décoratives.

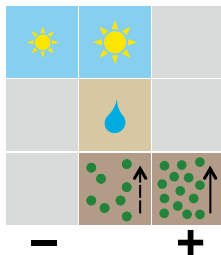
Chèvrefeuille des haies *Lonicera xylosteum*



Caractéristiques / Particularités



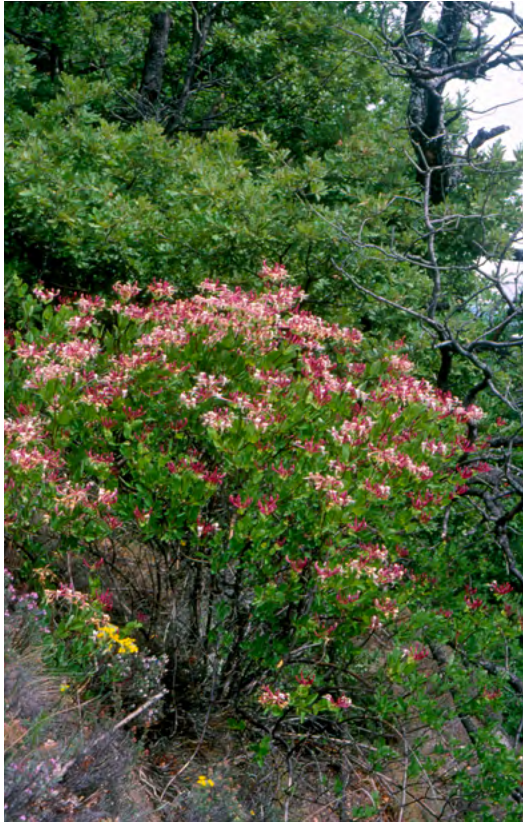
Préférences écologiques



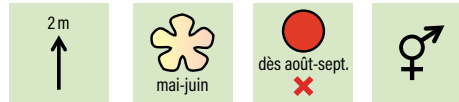
Intérêts écologiques



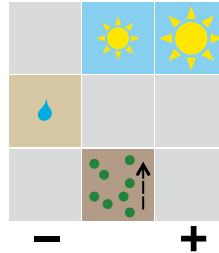
Chèvrefeuille étrusque *Lonicera etrusca*



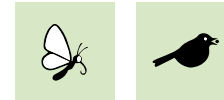
Caractéristiques / Particularités



Préférences écologiques



Intérêts écologiques



! Espèce grimpante, très décorative. Au niveau suisse, particularité du Valais central (et du Tessin). Espèce menacée (vulnérable).

Troène vulgaire *Ligustrum vulgare*

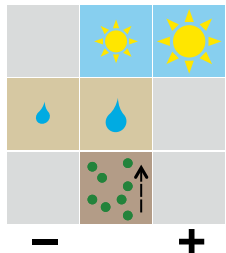


Caractéristiques / Particularités

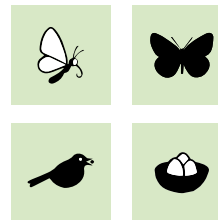


Potentiel allergisant du pollen

Préférences écologiques



Intérêts écologiques



Tailler sévèrement les premières années, pour favoriser les ramifications.

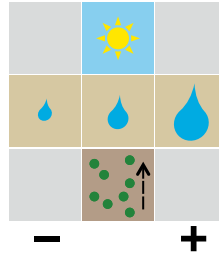
Fusain d'Europe *Euonymus europaeus*



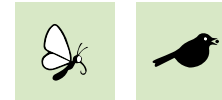
Caractéristiques / Particularités



Préférences écologiques

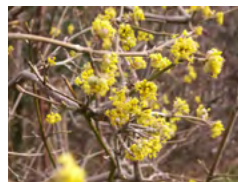
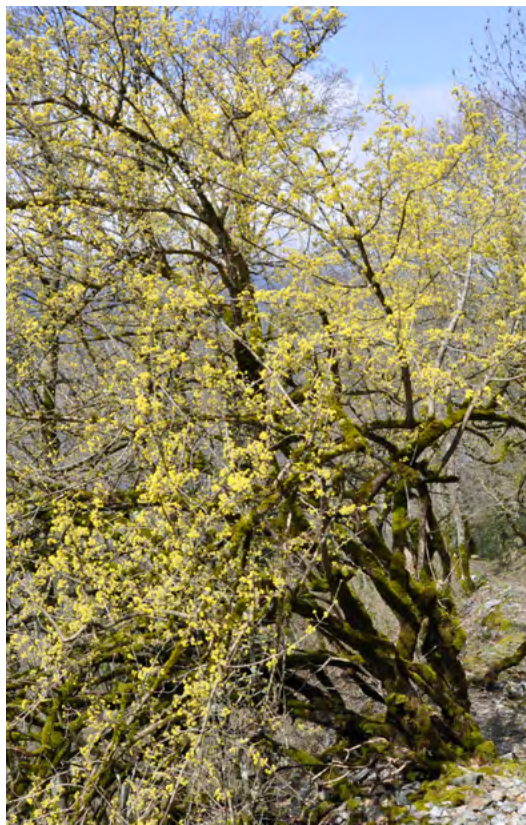


Intérêts écologiques



! Aussi connu sous le nom de «bonnet de prêtre» ou «bonnet d'évêque» en raison de la forme de ses baies décoratives qui l'habillent en automne.

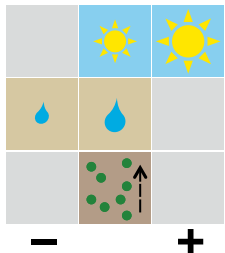
Cornouiller mâle *Cornus mas*



Caractéristiques / Particularités



Préférences écologiques



Intérêts écologiques



! Les fruits du cornouiller mâle peuvent être conservés en gelée et en confiture. Premier buisson à fleurir au printemps.

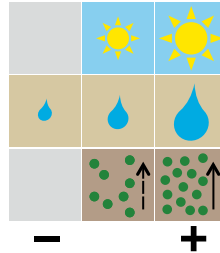
Cornouiller sanguin *Cornus sanguinea*



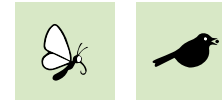
Caractéristiques / Particularités



Préférences écologiques



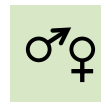
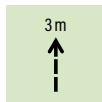
Intérêts écologiques



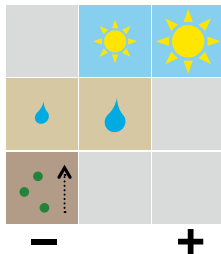
Nerprun purgatif *Rhamnus cathartica*



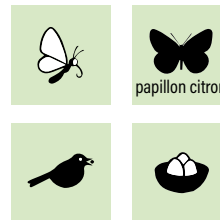
Caractéristiques / Particularités



Préférences écologiques



Intérêts écologiques



Fleurs présentes, mais discrètes.

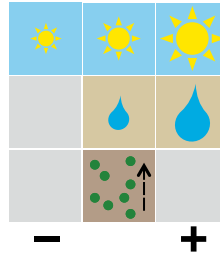
Groseiller des Alpes *Ribes alpinum*



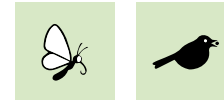
Caractéristiques / Particularités



Préférences écologiques



Intérêts écologiques

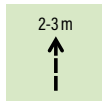


! Pour obtenir des groseilles, planter au moins un mâle et une femelle.

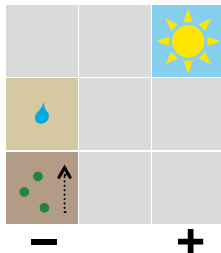
Amélanchier à feuilles ovales *Amelanchier ovalis*



Caractéristiques / Particularités



Préférences écologiques

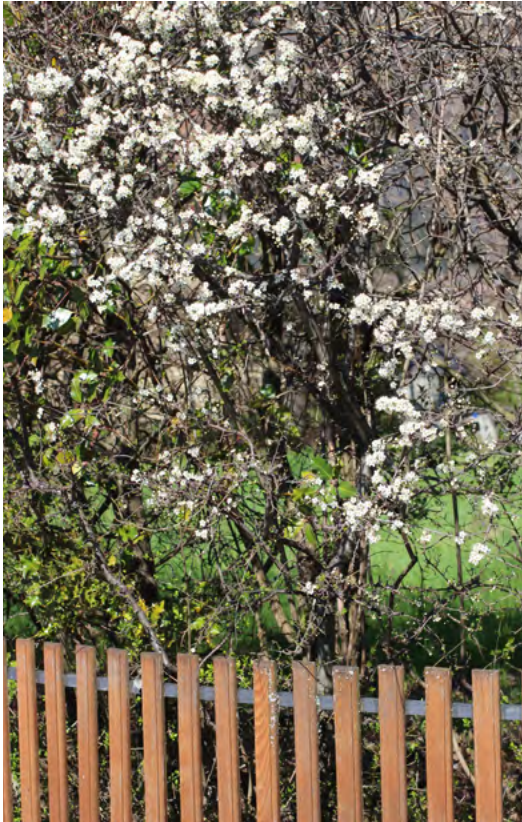


Intérêts écologiques



! Très décoratif

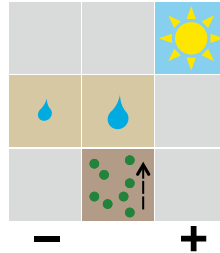
Prunellier ou Épine noire *Prunus spinosa*



Caractéristiques / Particularités



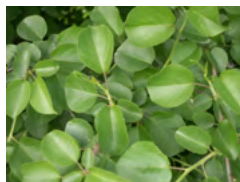
Préférences écologiques



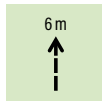
Intérêts écologiques



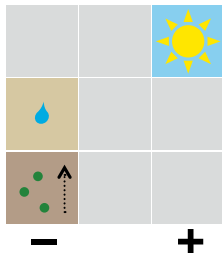
Bois de Sainte-Lucie ou Merisier odorant *Prunus mahaleb*



Caractéristiques / Particularités



Préférences écologiques



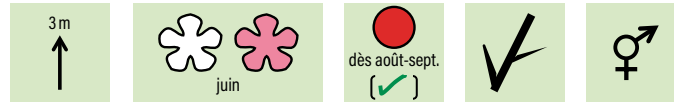
Intérêts écologiques



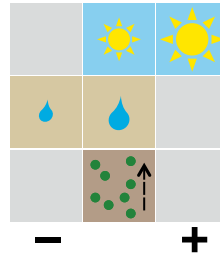
Eglantier et autres rosiers sauvages *Rosa canina*, *Rosa spp*



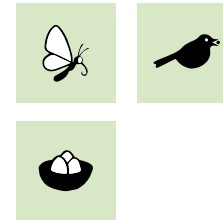
Caractéristiques / Particularités



Préférences écologiques



Intérêts écologiques



! Les fruits peuvent être consommés sous forme de confiture ou en tisane (cynorrhodon).

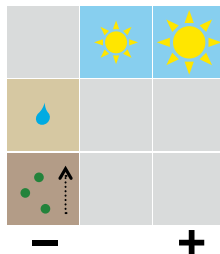
Epine-vinette *Berberis vulgaris*



Caractéristiques / Particularités



Préférences écologiques



Intérêts écologiques



Les fruits peuvent être conservés en sirop, gelée et confiture.

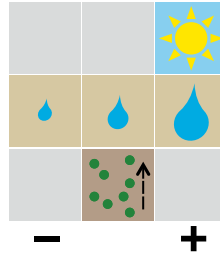
Argousier *Hippophae rhamnoides*



Caractéristiques / Particularités



Préférences écologiques

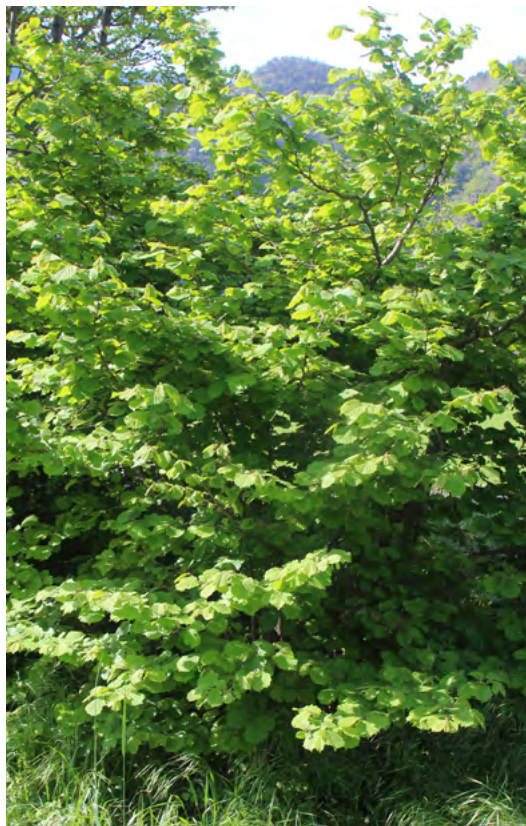


Intérêts écologiques



! Les fruits peuvent être consommés sous forme de sirop, jus, gelée, confiture.
Décoratif (feuilles fines et argentées, baies jaunes à orange vif).

Noisetier ou coudrier *Corylus avellana*

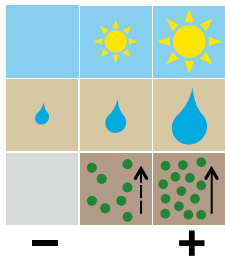


Caractéristiques / Particularités



Potentiel allergisant du pollen

Préférences écologiques



Intérêts écologiques



Erable champêtre *Acer campestre*

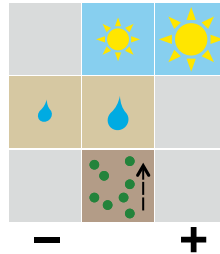


Caractéristiques / Particularités



Potentiel allergisant du pollen

Préférences écologiques

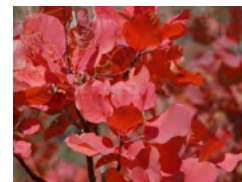
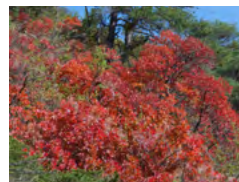


Intérêts écologiques



- ! Planter plutôt de manière isolée.
Si taillé, peut également parfaitement s'intégrer dans une haie.

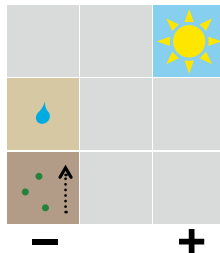
Perruquier *Cotinus coggygria*



Caractéristiques / Particularités



Préférences écologiques

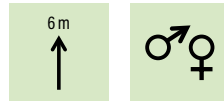


! Le perruquier, très décoratif, développe des touffes de fleurs minuscules et groupées qui prennent un aspect plumeux après floraison. Rare en Suisse, l'espèce est naturellement présente en Valais, principalement près de Loèche et dans la région du coude du Rhône.

Saule pourpre *Salix purpurea*



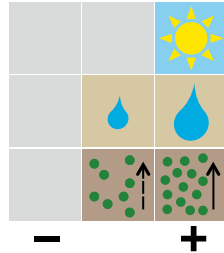
Caractéristiques / Particularités



Potentiel allergisant du pollen



Préférences écologiques

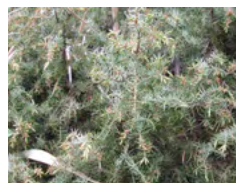


Intérêts écologiques



! De mars à mai, s'habille de chatons (fleurs) de couleur pourpre. Branches souples particulièrement indiquées pour le tressage.

Genévrier commun *Juniperus communis*



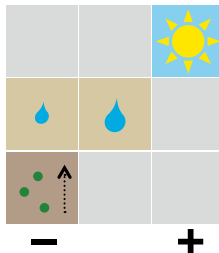
Caractéristiques / Particularités



Potentiel allergisant du pollen



Préférences écologiques



Intérêts écologiques



- ! Planter plutôt de manière isolée ou à l'extrémité de la haie.
Fruits à maturité dès la 2^e année. Les baies peuvent servir de condiments pour la choucroute notamment.
Feuilles (aiguilles) persistantes.

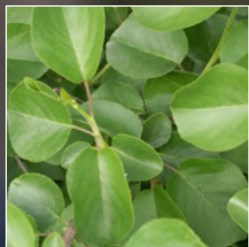
Choix des essences

Recommandations





Les 24 essences proposées sont toutes indigènes en Valais et présentes de manière naturelle sur le territoire de la commune de Martigny.







Quelques recommandations:

- **Eviter de choisir une ou deux essences seulement** pour composer la haie. Varier le plus possible!
- **Composer la haie en tenant compte des préférences écologiques des arbustes** (voir tableaux pp. 34-35), du moins grossièrement. On évitera par exemple de planter un sureau sur terrain pentu, sec, pauvre et bien exposé, ou un baguenaudier à l'ombre derrière un bâtiment, sur terrain humide. Notons que certaines essences se développent tout de même bien en situation non optimale.
- **S'assurer de la provenance locale des plants.**



Préférences écologiques des arbustes

SOL	SOL PLUTÔT HUMIDE (terrains plats en plaine)			
	SOL PLUTÔT RICHE EN ÉLÉMENTS NUTRITIF (terre sombre, limons)		SOL PLUTÔT PAUVRE EN ÉLÉMENTS NUTRITIFS (terre claire, sable, gravier, etc.)	
SITUATION	ENSOLEILLÉE	SEMI-OMBRAGÉE (derrière un bâtiment, un mur, etc.)	ENSOLEILLÉE	SEMI-OMBRAGÉE (derrière un bâtiment, un mur, etc.)
				
ESPÈCES ADAPTÉES	<ul style="list-style-type: none"> Argousier Cornouiller mâle Cornouiller sanguin Erable champêtre Prunellier Saule pourpre Sureau noir Troène Viorne obier Noisetier Groseiller des Alpes 	<ul style="list-style-type: none"> Cornouiller sanguin Erable champêtre Sureau noir Troène Viorne obier Chèvrefeuille des haies Fusain Noisetier Groseiller des Alpes 	<ul style="list-style-type: none"> Argousier Cornouiller mâle Cornouiller sanguin Eglantier Erable champêtre Fusain Nerprun purgatif Sureau noir Troène Viorne lantane Groseiller des Alpes 	<ul style="list-style-type: none"> Chèvrefeuille des haies Cornouiller sanguin Eglantier Erable champêtre Fusain Nerprun purgatif Sureau noir Troène Viorne lantane Groseiller des Alpes

SOL	SOL PLUTÔT SEC (coteau, talus en plaine, etc.)			
	SOL PLUTÔT RICHE EN ÉLÉMENTS NUTRITIF (terre sombre, limons)		PLUTÔT PAUVRE EN ÉLÉMENTS NUTRITIFS (terre claire, sable, gravier, etc.)	
SITUATION				
	ENSOLEILLÉE 	SEMI-OMBRAGÉE (derrière un bâtiment, un mur, etc.) 	ENSOLEILLÉE 	SEMI-OMBRAGÉE (derrière un bâtiment, un mur, etc.) 
ESPÈCES ADAPTÉES	<ul style="list-style-type: none"> Argousier Chèvrefeuille étrusque Cornouiller mâle Cornouiller sanguin Eglantier Epine-vinette Erable champêtre Bois de Sainte-Lucie Genévrier commun Nerprun purgatif Prunellier Viorne lantane Noisetier Groseiller des Alpes 	<ul style="list-style-type: none"> Chèvrefeuille des haies Chèvrefeuille étrusque Cornouiller mâle Cornouiller sanguin Eglantier Erable champêtre Fusain Nerprun purgatif Prunellier Sureau noir Troène Viorne lantane Viorne obier Noisetier Groseiller des Alpes 	<ul style="list-style-type: none"> Amélanchier Argousier Baguenaudier Chèvrefeuille étrusque Cornouiller mâle Eglantier Epine-vinette Coronille Eglantier Nerprun purgatif Viorne lantane 	<ul style="list-style-type: none"> Chèvrefeuille étrusque Cornouiller mâle Coronille Eglantier Epine-vinette Erable champêtre Nerprun purgatif Viorne lantane



Plantation

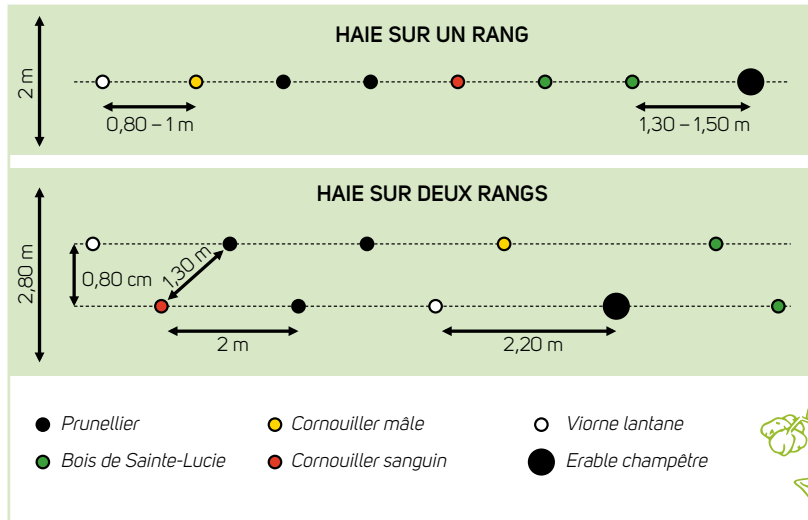
En automne ou au printemps

Les plants se vendent en général en pots (conteneurs), ce qui pose moins de restrictions concernant les périodes de plantation que pour les plants à racines nues. On évitera cependant de planter durant les grandes chaleurs estivales. L'automne (de mi-octobre à fin novembre) et le printemps (mars-avril) restent les meilleures saisons pour effectuer les plantations.



Disposer les plants judicieusement

- Éviter de planter deux arbustes susceptibles d'atteindre une grande taille côte à côte (par exemple érable champêtre, à moins de prévoir une taille stricte de l'érable).
- Ne pas hésiter à regrouper par deux ou trois les essences à croissance lente et/ou atteignant une faible hauteur (prunellier, coronille, etc.).
- Prévoir suffisamment d'espace autour des plants en prévision de leur taille définitive.



Bien préparer le sol

- Si le sol a été tassé suite à la construction, il est conseillé de briser la couche en surface avant la plantation.
- Confectionner un profil en cuvette autour du plant, de manière à favoriser l'écoulement de l'eau dans sa direction.
- Sur sol riche, pour éviter la concurrence des plantes herbacées durant les premières années, recouvrir le sol d'une toile synthétique ou, mieux, répandre une bonne couche de copeaux ou encore de paille qui se décomposera avec le temps.



Entretien

Arrosage: un an ou deux

- Il est conseillé d'arroser les arbustes au printemps et en été durant la première année, voire la deuxième, surtout en cas de sécheresse prolongée. Une fois les plants bien enracinés et la haie bien garnie, l'arrosage n'est plus nécessaire.

Taille: selon le contexte

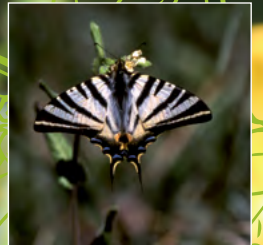
- Toutes les espèces proposées supportent une taille plus ou moins rigoureuse. La taille n'est pas obligatoire. Elle est préconisée durant le printemps ou l'automne qui suit la plantation pour favoriser la ramification des arbustes. Par la suite, elle dépendra de l'aspect que l'on veut donner à la haie (place, hauteur). Une taille de rabattage tous les deux ou trois ans peut s'avérer suffisante.
- Les essences plus exubérantes, à croissance rapide, doivent être taillées plus souvent et plus sévèrement, de manière à laisser le temps aux espèces à croissance plus lente de se développer. Occasionnellement, elles peuvent même être sciées à 20-30 cm du sol (taille de rajeunissement).



Haie d'arbustes indigènes régulièrement taillée



Haie d'arbustes indigènes libre (peu ou pas taillée)





www.martigny.ch

